

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection](#)[Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item](#)[\[1538_Petittraicté_Sertenas\]](#) 034 Au mois de mai que l'on seignoit la Belle

[1538_Petittraicté_Sertenas] 034 Au mois de mai que l'on seignoit la Belle

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDizain.

Incipit non moderniséAu mois de mai que l'on seignoit la belle

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSertenas, Vincent

Date1538

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 034

FoliotationE3r, E3v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Qui nen faict bien tost le despart
De trop aymer cest grant folye
ie le scay bien quant a ma part.

Petit Dialogue.

E Sperant dauoir quelque bien
Damours pour qui tant de mal porte
Comme vng coquin suis a la porte
Mais laulmosnier ne me dict rien
Trop bien me plains & tends la main
Monstrant la chere fort deffaicte
Laulmosnier dict, cest a demain
ilz sont couchez laulmosne est faicte
ie men reuoyz tel quē ie vien
Fors que ma douleur est plus forte
Mais bon espoir me resconforte
Et iendure dieu scait combien
Esperant dauoir quelque bien.

Dizain.

A v mois de mal que lō seignoit la belle
ie vins ainsi son medecin reprendre,
E ili

Luy tires tu sa chaleur naturelle
Tropfroide elle est:biē scay a quoy mē prédre
Tais toy,di&til,content ie te vois rendre
Ioste le sang qui la fai& rigoureuse
Pour prendre humeur en amour vigoureuse
Selon ce moys qui chasse tout esmoy
Ce qui fut fai& & deuint amoureuse
Mais le pis est:que ce n'est pas de moy.

Rondeau.

Toutes les nuy&z que sans vous ie me
couche

Pensant a vous ne fais que sommeiller
Et en resuant iusques auresuiller
Incessamment vous quiers parmy la couche
Et bien souuent au lieu de vostre bouche
En soupirant ie baise loreiller

Toutes les nuy&z, &c.

Lors plus pesant que n'est la verte souche
En grand sommeil suis contrain& de veiller
Mais en veillant ne fais que traualier
Quant a mō gre de plus pres ne vous touche

Toutes les nuy&z, &c.